

SCHLUMBERGER Laurent, « Qu'est-ce que la prédication chrétienne doit dire sur ce qui suit la mort ? », *Etudes théologiques et religieuses* 66 (1991/2), p. 265-268.

Pour répondre à la question « Qu'est-ce que la prédication chrétienne doit dire sur ce qui suit la mort ? », Laurent Schlumberger fait quatre remarques avant de proposer cinq éléments de réponse.

Parce que souvent dite à l'occasion d'un décès et parce que les contextes varient beaucoup, il serait plus juste d'envisager une pluralité de prédications sur la mort en phase avec les différentes situations. Par ailleurs le mot prédication induit un acte de communication et non l'exposé d'une doctrine. L'épithète « chrétienne » fait référence à un évangile qui relève d'une interpellation existentielle et non d'un savoir, et a pour but de permettre à l'humain de vivre sa condition finie de manière responsable et heureuse. Enfin, à propos de la mort, même si les situations sont diverses, elle implique un deuil pour les survivants ; elle est souvent très présente médiatiquement quand massive, mais discrète, voire masquée, quand individuelle ; et elle est souvent l'objet d'un discours qui se situe dans le registre du savoir.

A partir de là, quoi prêcher en cas de décès ? L'auteur partage cinq pistes :

- Le premier message qu'un prédicateur doit avoir à cœur lors d'un décès est un message d'accueil.
- La prédication doit faciliter, voire parfois provoquer, le processus de deuil.
- Le prédicateur peut et doit permettre à chacun de se poser la question de la finalité et de la valeur de son existence.
- Une telle interrogation fait référence à un kérygme eschatologique, tendu entre une mémoire, la mort de la mort attestée au matin de Pâques, et une espérance, la résurrection des morts à la parousie.
- Alors pourront être entendues la pointe et la caractéristique de la prédication chrétienne lors d'un décès et devant la question de l'après-mort : appeler à la résurrection des vivants.

Citations

« Cet appel à la résurrection des vivants est donc un appel à découvrir, du cœur du deuil, qu'une vie est à nouveau possible, notamment dans ses dimensions affective, spirituelle et sociale. C'est ce que Jésus a passé son temps à faire avant sa propre mort et sa propre résurrection. C'est ce à quoi il appelle chacun, ici et maintenant » (p. 268).

« Devant et avec ceux auxquels il s'adresse, la tâche du prédicateur chrétien me paraît être : oser dire la mort mais aussi proclamer la mort de la mort ; également proclamer la résurrection des morts mais aussi appeler à la résurrection des vivants » (p. 268).